

**Aux Iles Saint-Pierre et Miquelon**

—o—

On se rappelle l'entrefilet que nous avons publié le 1<sup>er</sup> août et dans lequel M. Drumont fait dire aux Canadiens-Français que pour rien au monde ils ne voudraient voir leur pays redevenir colonie française, et gouverné par une poignée de Juifs et de Francs-Maçons qui supprimeraient toutes les libertés dont nous jouissons sous le régime britannique.

Comme Drumont a bien compris notre situation et nos sentiments ! nous disions-nous l'autre jour, en lisant la dépêche télégraphique où était racontée l'expulsion des Frères des îles Saint-Pierre et Miquelon. Voilà pourtant le beau régime que nous aurions à subir, nous aussi, si notre pays était resté possession française !

Les religieux que l'on a ainsi chassés de leurs écoles sont les Frères de l'Instruction chrétienne (ou de Lamennais). Ces exilés se sont dirigés vers le Canada, où ils ont un noviciat à La Prairie, et plusieurs écoles dans les diocèses d'Ottawa, de Montréal et des Trois-Rivières.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir nous procurer le texte, encore inédit, du discours d'adieu adressé par les Frères à la population de Saint Pierre, à l'occasion de la distribution des prix qui eut lieu privément et à laquelle assistait le maire de la ville. Il nous fait vraiment plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce document tout rempli d'émotion touchante et de chrétienne résignation.

**Adieux des Freres**

A LA POPULATION DE SAINT-PIERRE

(Discours lu à la distribution des Prix le mardi 7 juillet 1903.)

Monsieur le Maire,

Ce jour de la distribution des prix qui, d'habitude, est une fête des plus joyeuses, se trouve être, cette année, un jour de deuil et de tristesse.

Néanmoins je ne veux pas laisser passer cette occasion, sans